

**JEAN JOLLY**

# **LES CHINOIS À LA CONQUÊTE DE L'AFRIQUE**



Pygmalion

Extrait de la publication

# LES CHINOIS À LA CONQUÊTE DE L'AFRIQUE

L'irruption de la Chine sur la scène internationale ébranle les équilibres mondiaux qui seront de plus en plus instables, même et surtout si le monde occidental renoue avec la croissance. Examiner l'action de la Chine en Afrique peut aider à voir l'avenir du monde, un avenir où les États-Unis resteront une grande puissance, mais qui ne pourra plus (et ne peut déjà plus) agir à sa guise comme elle le faisait depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale et, notamment, depuis l'éclatement de l'URSS.

La Chine est en pleine expansion et l'Afrique en plein bouleversement après plusieurs décennies d'instabilité. Trop peu d'Européens en ont encore conscience. Jean Jolly se penche sur le passé des relations sino-africaines, sur les raisons de l'offensive chinoise en Afrique, sur les causes de son succès, les méthodes employées, et les conséquences que l'essor chinois entraîne pour les Européens, les Américains et les Africains. Faisant le tri entre les fantasmes et les réalités, il analyse les réactions des Africains et des Occidentaux dont celles des Européens, en particulier des Français, et suggère des solutions possibles pour tenter d'éviter de nouveaux drames et de nouveaux conflits.

*Jean Jolly, grand reporter, éditorialiste de politique étrangère et d'économie internationale, correspondant diplomatique, s'est rendu en Afrique et en Asie pour différents médias dont L'Aurore, Le Nouveau Journal, Reuters, L'Indépendant... Auteur de plusieurs ouvrages dont L'Histoire du continent africain et d'un atlas historique, L'Afrique et son environnement européen et asiatique, il est membre de l'Académie des Sciences d'Outre-mer.*

Prix France : 22,90 €  
ISBN : 978-2-7564-0425-7



9 782756 404257

Pygmalion

Extrait de la publication

**LES CHINOIS  
À LA CONQUÊTE  
DE L'AFRIQUE**



JEAN JOLLY

LES CHINOIS  
À LA CONQUÊTE  
DE L'AFRIQUE



Pygmalion

Sur simple demande adressée à  
Pygmalion, 87 quai Panhard et Levassor, 75647 Paris Cedex 13,  
vous recevrez gratuitement notre catalogue  
qui vous tiendra au courant de nos dernières publications.

---

© 2011, Pygmalion, département de Flammarion  
ISBN : 9782756408903

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5 (2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*À Jeanne*





## Introduction

### LE GRAND RETOUR DES CHINOIS EN AFRIQUE

La Chine qui mène une offensive politique et économique sans précédent en Afrique, a battu des records en 2009 et 2010 et s'apprête à en battre de nouveaux en 2011.

Premier exportateur mondial devant l'Allemagne (y compris, pour les voitures, devant les États-Unis), premier importateur, premier créancier des États-Unis (avec 895 milliards de dollars de bons du Trésor américain au 1<sup>er</sup> janvier 2010), premier exportateur d'armes légères, premier fabricant de jouets, premier pollueur avec les États-Unis et premier pollué (mais premier marché intérieur de l'éolien avec un tiers de la puissance installée dans le monde en 2009), premier réseau de trains à grande vitesse, premier locataire privé (en nombre de mètres carrés) de la future Tour Liberté de New York qui doit remplacer les Tours Jumelles détruites par Al Qaïda, premier pays pour les introductions en Bourse en 2010, notamment avec celle de l'Agricultural Bank of China pour 22,1 milliards de dollars, premier constructeur et acheteur d'automobiles, premier détenteur de brevets en 2011... La Chine est le premier producteur de charbon, d'acier, d'aluminium, de ciment, d'engrais. Elle détient, en outre, 95 % des

## *Les Chinois à la conquête de l'Afrique*

terres rares<sup>1</sup> indispensables dans de nombreuses technologies de pointe...

Sur les dix premiers ports du monde, sept sont chinois dont Shanghai qui s'est hissé en 2010 à la première place devant Singapour et Rotterdam. Shanghai que les Chinois veulent transformer en grand centre financier international au détriment de Hongkong. Shanghai où se sont rendus 71 millions de visiteurs à l'Exposition universelle. Shanghai, capitale mondiale du XXI<sup>e</sup> siècle, qui veut supplanter Pékin et New York...

Deuxième puissance économique mondiale devant le Japon, la Chine pourrait dépasser les États-Unis pour devenir le premier producteur mondial de biens manufacturés dans cinq ans. Disposant du deuxième budget militaire du monde (en hausse de 7,5 % en 2010 après une hausse de 14,9 % en 2009), elle affirme son ambition de devenir dans dix ans la première puissance militaire. Deuxième consommateur d'hydrocarbures, fabricant et détenteur du deuxième plus puissant superordinateur (1,27 milliard d'opérations par seconde), deuxième marché des voitures de luxe, deuxième pépinière de milliardaires en dollars (89 dont 7 femmes) derrière les Américains (403 milliardaires) et devant les Russes (62), deuxième sur la liste des pays les plus dangereux derrière la Russie et devant le Nigeria, l'Algérie et l'Afrique du Sud, la Chine est le troisième marché mondial du luxe devant les États-Unis et le Japon...

Faut-il s'étonner de ces quelques records en constante et rapide évolution à la hausse ? Dès 1998, l'économiste écossais Angus Maddison avait prévu ce changement. Il ajoutait que la Chine avait toujours été la première puissance du monde sauf aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Selon lui, la part de l'Asie dans le PIB mondial était d'environ 70 % en l'An 1000, de 65 %

---

1. Les terres rares constituent un groupe de métaux aux propriétés voisines comprenant le scandium, l'yttrium et les quinze lanthanides (lanthane, cérium, praséodyme, néodyme, prométhéum, samarium, europium, gadolinium, terbium, dysprosium, holmium, erbium, thulium, ytterbium, lutécium).

## *Le grand retour des Chinois en Afrique*

en 1500, de 59 % en 1820. Elle perdra cette position dominante au XIX<sup>e</sup> siècle. La Chine, pour avoir raté sa révolution industrielle puis sombré dans le chaos, ne représentait que 29 % du PIB mondial en 1820, 14 % en 1880 et moins de 5 % en 1950<sup>1</sup>.

L'essor actuel de la Chine s'explique par l'ouverture à l'économie de marché depuis 1978, par l'audace de ses dirigeants politiques et de ses chefs d'entreprises, par la faculté d'adaptation de ses élites au monde moderne et par le travail de centaines de millions d'ouvriers à bas salaires exploités par des employeurs sans principes sociaux et étroitement surveillés par une administration soumise au parti communiste.

Par sa force démographique et économique, en attendant la constitution d'une vraie force militaire, la Chine se pose un problème à elle-même et lance un défi au monde.

Défi à elle-même : pour réduire les inégalités, les tensions sociales et les risques d'instabilité politique au sein des villes ainsi qu'entre les citadins et les ruraux et pallier les menaces sur le commerce extérieur, les modernistes du gouvernement dont le Premier ministre Wen Jiabao ont compris qu'ils devaient changer de stratégie en passant d'une économie de production à une économie de consommation. La nature du régime ne se prête guère à une telle évolution qui exige des mesures complexes et qui implique des sacrifices financiers pour les plus riches et des réformes politiques. En effet, il est relativement facile pour des hommes compétents à la tête d'un système pyramidal et dictatorial de réaliser une politique industrielle et d'exportation ; il est plus difficile de stimuler la consommation à cause des résistances des classes aisées et des pesanteurs régionales, du vieillissement de la population<sup>2</sup> (aggravé par la règle de l'enfant unique), de la corruption et

---

1. *Chinese Economic Performance in the Long Run (1960-2030)*, OCDE, 1998.

2. Les Chinois âgés de plus de soixante-cinq ans représentaient 8 % de la population en 2008. Ils en constitueront 16 % en 2030.

## *Les Chinois à la conquête de l'Afrique*

de la nécessité d'utiliser de nombreux paramètres difficiles à manier (fiscalité, monnaie, taux bancaires, logements sociaux, protection sociale, retraites, etc.).

Dans le domaine politique, les partisans du *statu quo* (dont les responsables de la répression de Tien An Men) exigent des sanctions sévères contre les opposants et tentent de freiner les réformes des modernistes, menées par le président Hu Jintao et le Premier ministre Wen Jiabao. Or, dans certains milieux intellectuels et industriels, il est de plus en plus difficile d'accepter la contradiction fondamentale entre un appareil d'État officiellement communiste et un système économique ultralibéral, entre un régime autoritaire et un désir de liberté individuelle. Ces contradictions sont toutefois autant un espoir qu'un danger, car un débat sur l'évolution du système politique n'est plus tabou au sein même du parti communiste.

Défi au monde : l'essor chinois provoque un renchérissement des produits énergétiques et des minerais, accroît la compétition entre les entreprises internationales et, par conséquent, menace les acquis sociaux en Europe, aux États-Unis et au Japon.

Victime de ses succès qui la rendent dépendante des marchés extérieurs, la Chine est incitée à accroître ses dépenses militaires. Elle dispose de l'arme nucléaire et des vecteurs pour la lancer, mais elle doit surtout moderniser sa marine et son aviation (encore essentiellement d'origine russe) pour protéger ses voies de communication. Ses capacités technologiques étant encore bien inférieures à celles du Japon et, bien sûr, des États-Unis, elle s'efforce de resserrer ses relations diplomatiques et même ses coopérations militaires avec tous les pays riverains de l'océan Indien, y compris avec ses ennemis d'hier, telle l'Inde, et avec ses alliés encombrants, telles la Birmanie et la Corée du Nord.

Membre du Conseil de sécurité des Nations unies depuis 1971 avec un droit de veto, elle s'est imposée dans la plupart des organisations internationales, grâce à sa puissance industrielle et à sa détermination politique qui lui a ouvert

## *Le grand retour des Chinois en Afrique*

notamment les portes de l'Organisation mondiale du commerce (OMC).

Ce n'est qu'un début. Le XXI<sup>e</sup> siècle pourrait être le siècle de la Chine et des autres pays émergents, tels l'Inde et le Brésil. Ces pays, au nom de l'efficacité économique, pourraient entraîner une baisse des normes en matière de démocratie et de Droits de l'Homme dans plusieurs pays du sud, en particulier en Afrique. Face à un monde occidental ancré dans ses habitudes et paralysé par des principes qu'il exige des autres mais qu'il ne respecte pas toujours, la Chine progresse sans complexes, même en pleine crise économique, la plus sérieuse depuis celle de 1929. Selon Goldman Sachs, elle deviendrait la première puissance économique mondiale en 2027.

Convaincus que leur civilisation est toujours la meilleure dans tous les domaines, les Européens s'obstinent à donner des leçons de bonne conduite à des Chinois fiers de leurs succès et sûrs de leur bon droit. Aussi seront-ils contraints de modifier leur perception de l'avenir face à cette nouvelle réalité internationale.

Les Chinois sont à nos portes. Ils se sont engouffrés dans le vide créé par le retrait précipité des Européens de leurs provinces et territoires d'Outre-mer. Jamais la Chine n'a été aussi présente en Afrique. Même quand son armada avait franchi pour la première fois de son histoire le détroit de Malacca en 1405 et pris le contrôle de tout l'océan Indien, sa présence s'était uniquement limitée au littoral oriental africain durant une trentaine d'années.

Que veulent les Chinois ? Ils ont besoin de prendre une revanche sur eux-mêmes et sur les puissances occidentales. Aussi ont-ils l'ambition de devenir une superpuissance comme les États-Unis. Pourront-ils continuer à faire progresser leur pays sans rencontrer des résistances à l'extérieur et des problèmes politiques et sociaux à l'intérieur ? Ils ont d'impressionnants moyens financiers, politiques et humains pour atténuer la contestation et sont sortis renforcés de la crise de 2008 qui a ébranlé le monde occidental.

## *Les Chinois à la conquête de l'Afrique*

Une certitude : la vie internationale sera agitée au cours de la décennie, même et surtout si le monde occidental sort de la crise. Les tensions deviendront plus fortes pour l'accès aux matières premières. La partie de bras de fer entre les États-Unis, l'Europe et les pays émergents ne fait que commencer et pourrait prendre un tour dangereux.

Examiner l'action de la Chine en Afrique peut aider à imaginer l'avenir du monde, un avenir où les États-Unis resteront une grande puissance, mais une grande puissance qui ne pourra plus (et ne peut déjà plus) agir à sa guise comme elle le faisait depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale et, surtout, depuis l'éclatement de l'URSS.

L'Afrique a changé. Trop peu d'Européens en ont pris conscience. Pour tenter de comprendre la Chine en pleine expansion après un siècle et demi de sommeil et l'Afrique en plein bouleversement après plusieurs décennies d'instabilité, nous nous sommes penchés sur le passé des relations sino-africaines, sur les raisons de l'offensive chinoise en Afrique, sur les raisons de son succès, sur les méthodes employées, sur les conséquences que l'essor chinois entraîne pour les Européens, les Américains et les Africains. Nous avons noté les réactions des Africains, des Occidentaux dont celles des Européens, en particulier des Français, et présenté les solutions possibles pour tenter d'éviter de nouveaux drames et de nouveaux conflits. L'Afrique n'est plus un continent sous-peuplé. Elle aura 2 milliards d'habitants en 2050. C'est un continent où la jeunesse (deux habitants sur trois ont moins de vingt-cinq ans) commence à se faire entendre et à prendre le pouvoir. Il est temps que les Européens se réveillent au lieu de se laisser bercer d'illusions et endormir par leur passé.

# I

## SUR LES TRACES DE L'AMIRAL EUNUQUE ZHENG HE

*Des relations anciennes mais indirectes avec l'Afrique*

Depuis la plus haute antiquité, la Chine entretient des relations commerciales avec l'Afrique, mais, jusqu'au XV<sup>e</sup> siècle, ses navigateurs ne s'intéressent pas à ce continent. Pour leurs échanges commerciaux, les Chinois passent uniquement par des intermédiaires arabes, perses, indiens, indonésiens à qui ils achètent des produits africains bruts (peaux de bêtes sauvages, défenses d'éléphants, cornes de rhinocéros, pépites d'or, quelques esclaves, etc.). Ils vendent en retour aux Africains, par les mêmes intermédiaires, du riz, de la faïence et de la porcelaine, des bijoux...

Cette relation se poursuit durant des siècles sans avoir d'influence réelle sur le comportement des Chinois et sur l'évolution de la Chine. Tout change avec l'éviction progressive de la dynastie mongole des Yuan (1279-1368) et avec l'arrivée des Ming au pouvoir au moment où le manichéisme (*mingjiào*, école de la lumière) est florissant dans le sud de la Chine.

La libération de la Chine et le changement de dynastie sont préparés par Zhu Yuanzhang (1328-1398), un paysan qui, à la tête de ses Turbans Rouges, devient le premier empereur

## *Les Chinois à la conquête de l'Afrique*

Ming sous le nom de Hongwu (1368-1398). Il rallie la dynastie coréenne des Yi, mène des expéditions en Asie Centrale et en Asie du Sud-Est, creuse le Grand Canal, rebâtit la Grande Muraille, rétablit la prospérité matérielle de l'Empire, sa puissance et son prestige, reçoit des ambassades à Nankin (Japon, Corée, Champâ, Vietnam, royaumes malais, Siam, Cambodge, royaumes de l'Inde du Sud).

### UNE INVINCIBLE ARMADA

Rêvant de construire une flotte, il reconstitue la forêt dévastée sous la dynastie des Song (960-1278) à cause des besoins énormes en bois nécessaires à la métallurgie et aux fours des industries de céramique et porcelaine. La campagne de reboisement est spectaculaire : Hongwu fait planter un milliard d'arbres sous son seul règne.

Dans ce monde en plein bouillonnement, naissent deux hommes qui vont porter la Chine à son apogée : le prince héritier Yongle qui deviendra le troisième empereur Ming, et Zheng He (ou Chen Ho), un jeune eunuque, devenu son ami et confident.

Zheng He, un Chinois musulman (un Hui ou un Cham), est né en 1371 à Kunming dans la province alors mongole du Yunnan, dans le sud-ouest de la Chine. Sa famille se disait parente d'un gouverneur mongol du Yunnan et descendante d'un roi de Boukhara (Ouzbékistan). Zheng He a effectué le pèlerinage à La Mecque, comme son père et son grand-père. Son nom d'origine était Ma Sanpao (Ma étant la première syllabe de Mahomet). Quand le Yunnan, dernier bastion mongol, passe sous l'autorité des Ming, le jeune Zheng He est capturé, castré à neuf ans et enrôlé dans l'armée. En 1390, au sein des troupes placées sous le commandement du prince héritier Yongle, il se distingue, comme jeune officier, à la



## Sur les traces de l'amiral eunuque Zheng He

guerre, puis, comme diplomate, à la Cour en se forgeant de solides amitiés.

Ensemble, les deux jeunes gens combattent avec succès leurs ennemis de l'intérieur (dont l'oncle de Yongle qui a usurpé le pouvoir) et les Mongols. En 1404, Zheng He obtient le titre et la fonction de grand eunuque impérial.

Grâce son intelligence, à son ouverture d'esprit et aux moyens accumulés par ses prédécesseurs, Yongle (1402-1424), va devenir l'un des plus brillants souverains chinois. Il conduit cinq grandes expéditions victorieuses contre les Mongols, ennemis séculaires de l'Empire, occupe la Mandchourie et le Vietnam, déploie une intense activité diplomatique vers la Transoxiane de Tamerlan, le Tibet et l'Inde (grâce à l'eunuque Hou Xian) et vers le Japon de Yoshimitsu. Yongle est le seul empereur de toute l'histoire bimillénaire de la Chine dont l'ombrageux Japon reconnaîtra – provisoirement – la suzeraineté.

Au début du xv<sup>e</sup> siècle, Yongle chasse les derniers Mongols de Chine et transfère la capitale de Nankin à Pékin. Dès son couronnement en 1403, il fait abattre plus de 50 millions d'arbres pour construire une énorme flotte d'environ 3 000 navires. Il rêve d'expéditions lointaines.

S'appuyant pour gouverner sur le corps des eunuques qui détient la réalité du pouvoir au détriment des lettrés confucéens, il nomme Zheng He amiral. Celui-ci, à la tête de plus de 300 jonques transportant près de 4 000 hommes, part à la conquête de l'océan Indien, le Nouveau Monde chinois. À titre de comparaison, Christophe Colomb n'aura que trois navires pour se lancer à la découverte de l'Amérique. Sa caravelle – la *Santa Maria* – ne mesure que 85 pieds de long (environ 30 mètres), alors que la jonque de l'amiral Zheng He mesure 400 pieds (environ 140 mètres). Plusieurs autres navires de guerre puissamment armés, qui escortent Zheng He, mesurent plus de 100 mètres de long. Pour la première fois dans l'histoire, une expédition navale chinoise franchit le détroit de Malacca.

## *Les Chinois à la conquête de l'Afrique*

Zheng He ne part pas au hasard. Il dispose de cartes détaillées de l'Afrique encore inexistantes en Europe, de navires à plusieurs mâts et d'instruments de navigation nouveaux dont le gouvernail d'étambot, des compas et des boussoles. L'expédition est à la fois militaire, commerciale et scientifique. À bord de ces jonques, il y a des médecins, des commerçants, des astronomes, des entomologistes, des herboristes...

Cette flotte est si puissante et si impressionnante que personne n'ose l'affronter. Zheng He s'installe à Calicut, au sud-ouest de l'Inde, et s'impose aux potentats indiens, arabes et africains. Tous les comptoirs fondés par les Arabes, les Indonésiens et les Perses (dominés par les Timourides, héritiers de Tamerlan), passent sous contrôle chinois. Les musulmans se bornent à mettre en contact les nouveaux maîtres de la région avec les chefs africains qui chargent directement leurs produits sur les navires de Zheng He. Les Chinois semblent installés dans la région pour toujours. Aucun royaume de la région n'est en mesure de contester leur autorité. En quelques années, ces hommes recueillent une somme considérable de renseignements auprès de leurs intermédiaires arabes, perses et indiens.

Sous les règnes de Yongle et de Xuande (1425-1435), Zheng He mène sept expéditions qui le conduisent en Arabie jusqu'à La Mecque, et en Afrique, aux confins du Mozambique. Elles comptent chacune plusieurs dizaines de jonques géantes et certaines rassemblent plus de 20 000 hommes.

– La première expédition (1405-1407) règle une affaire de succession au trône dans le royaume javanais de Majapahit et un conflit entre le pouvoir autochtone et la colonie chinoise locale.

– La deuxième expédition (1407-1409) est l'occasion pour Zheng He de proclamer la vassalité des royaumes de Calicut, Cochin et Ceylan.

– La troisième expédition (1409-1411) confirme la présence chinoise dans la partie asiatique de l'océan Indien.

– La quatrième expédition (1413-1415) gagne la côte

## *Sur les traces de l'amiral eunuque Zheng He*

somalienne de l'Afrique après quelque 6 000 km de voyage sans escale. Une mission se rend ensuite à La Mecque et en Égypte. À son retour, en 1415, elle emmène des émissaires de plus de trente États, venus rendre hommage à l'empereur.

– La cinquième expédition (1417-1420) est la plus longue et gagne le golfe Persique, Ormuz et l'Afrique.

– La sixième expédition (1421-1422) ramène dans leurs pays respectifs les envoyés étrangers restés encore en Chine.

– La septième expédition (1430-1433), sous le règne de Xuande, est la plus éblouissante. Elle comprend quelque 27 500 hommes et montre la puissance de la Chine à tous les potentats riverains de la mer Rouge et de l'océan Indien.

Zheng He décède quelques mois plus tard, à son retour à Calicut, mais laisse de son passage dans l'océan Indien et dans le sud-est de l'Asie une empreinte si vivace qu'il y est divinisé.

En fait, dès la disparition de l'empereur Yongle en 1424, le parti confucéen reprend de l'influence et critique le coût de ces grandes opérations navales. La mort de Xuande, le cinquième empereur Ming, marque la fin de la politique de prestige et le repli des Chinois sur leur territoire.

L'heure de la revanche a sonné pour les confucéens. Les eunuques sont écartés du pouvoir. Avec une volonté farouche d'isoler à nouveau la Chine du monde extérieur, ils veulent effacer tout souvenir des réalisations extérieures de Yongle. La flotte est détruite. Poussant à l'extrême leur haine du monde extérieur, ils détruisent aussi des documents inestimables (cartes, croquis, récits ou traités rédigés par des géographes, des historiens, des zoologistes, des herboristes).

Tous les Chinois se retirent de l'océan Indien, alors que maints indices laissent à penser qu'ils auraient pu aller encore plus loin et contourner le cap de Bonne-Espérance. Ils auraient également atteint Port Darwin, au nord de l'Australie. Enfin, des publications chinoises du xv<sup>e</sup> siècle révèlent une connaissance des vents et courants qui accrédi-terait l'idée d'une exploration et d'une traversée possible des océans Pacifique et Atlantique... Ces expéditions restent à prouver.

## *Les Chinois à la conquête de l'Afrique*

Une certitude : dès le retrait des Chinois, les Perses, les Indiens et les Arabes reprennent leur navigation commerciale comme par le passé, jusqu'à l'arrivée des Portugais quelques décennies plus tard.

Désormais repliée sur elle-même, la Chine ne réapparaîtra en Afrique qu'au milieu du *xx*<sup>e</sup> siècle, un demi-millénaire plus tard.

### DE MAO À UNE PLOUTOCRATIE D'ÉTAT

Comment, après une aussi longue absence, la Chine a-t-elle réussi à établir aujourd'hui des relations avec la quasi-totalité des pays africains ? Son retour en Afrique remonte à l'instauration du communisme et aux années cinquante, mais ses vrais succès diplomatiques découlent de la politique de libéralisation économique engagée à partir de 1978.

De 1949 à 1954. Quelques mois après sa victoire sur les forces nationalistes de Tchang Kaï-tchek, Mao signe un traité d'amitié en 1950 avec l'URSS de Staline. Durant cette période, les communistes chinois, en compétition pour le pouvoir au sommet du Parti, ne manifestent guère d'intérêt pour l'Afrique. En revanche, ils nouent des liens avec les partis communistes de leurs voisins asiatiques, en particulier en Indochine, en Birmanie et en Corée. Plus d'un million de Chinois combattent les Américains en Corée de 1950 à 1953. Cette guerre s'achève par les Accords de Panmunjom du 27 juillet 1953 qui consacrent le partage de la Corée en deux.

Les Chinois fournissent également une aide massive aux communistes et aux nationalistes qui combattent la présence française en Indochine. Cette aide s'achève en 1954 par la défaite française de Dien Bien Phu, suivie des Accords de Genève qui consacrent le partage du Vietnam en deux zones



**CET OUVRAGE  
A ÉTÉ ACHEVÉ D'IMPRIMER  
SUR CAMERON  
PAR L'IMPRIMERIE NIAG  
À BERGAME (ITALIE)  
EN FÉVRIER 2011**

**N° d'édition : L.01EUCN000326.N001  
Dépôt légal : mars 2011**